

**23 octobre 2016**

## Entre le PQ « progressiste-identitaire » et la foire consultative FQSP **Une question à Québec solidaire : Où est l'alternative ?**

En attendant le test intérimaire des quatre élections partielles de la fin de l'automne, la composante souverainiste ou réputée telle de la scène politique québécoise se transforme<sup>1</sup>. Modifiant la tactique souverainiste de sa stratégie inter-classiste et ne craignant pas les contradictions, le nationaliste-populiste Parti québécois (PQ) tente de devenir « progressiste-identitaire ». Bien sûr, progressiste il ne l'est point<sup>2</sup> sans pour autant avoir sombré dans les excès de la droite extrême et de l'extrême-droite européennes ce dont l'accuse le Premier ministre du Québec<sup>3</sup>. Jouant avec le feu, le nouveau chef Jean-François Lisée a (momentanément) sacrifié la souveraineté par « électoralisme pur » étiqueté « Libérez-nous des Libéraux ». Il ne faudrait pas oublier que malgré « *la façon dont gouvernent Philippe Couillard et les libéraux, avec leur boussole éthique complètement détraquée* »<sup>4</sup> l'économie québécoise, aux exportations près, prend fragilement du mieux<sup>5</sup> et que le déficit budgétaire a été supprimé<sup>6</sup> permettant d'envisager un réinvestissement modeste<sup>7</sup> après la phase de super-austérité<sup>8</sup> conclue par une convention collective aux dépens du secteur public et para-public, gracieuseté de la capitulation bureaucratique<sup>9</sup>. Par astuce identitaire « équilibrée » la faible progression péquiste post-campagne à la chefferie se fait aux dépens de la CAQ alors que les Libéraux post-coupes restent bon premiers dans les sondages et que Québec solidaire continue de stagner<sup>10</sup>.

Alors que se profilait une fin de course inattendue à la chefferie du PQ, les populaires atomes libres Jean-Martin Aussant, fondateur de l'indépendantiste mais marginal parti Option nationale puis devenu promoteur d'économie sociale, et Gabriel Nadeau-Dubois, ex porte-parole « charismatique » de la radicale CLASSE durant le Printemps érable puis devenu commentateur politique radio-canadien, lançaient à la surprise générale l'initiative « Faut qu'on se parle » (FQSP). Ce groupe de maintenant neuf personnes dont quatre femmes, un noir et une autochtone, lance une série de forums jusqu'ici fort courts<sup>11</sup> visant à élaborer dès cet hiver un programme indépendantiste de gauche... dont se réclame Québec solidaire. Difficile de ne pas faire un rapprochement des dix questions posées<sup>12</sup> avec le programme et la plate-forme des Solidaires... avec en moins le féminisme<sup>13</sup> et le français<sup>14</sup>. Le PQ dorénavant hors champ, cette démarche paraît une OPA sur Québec solidaire selon la même méthode qu'Option citoyenne sur l'Union des forces progressistes (UFP) pour aboutir à la fondation de Québec solidaire en 2006.

1 Ajoutons-y l'apparition d'un NPD-Québec se basant sur l'oxymore gauche fédéraliste

2 André Frappier, [Jean-François Lisée artisan d'une odieuse opération de camouflage](#), Presse-toi-à-gauche, 18/10/16 : « *Il est fascinant de voir le PQ qui a sabré dans les dépenses publiques, coupé dans l'aide sociale, menotté le Québec dans l'exploitation pétrolière à Anticosti, repris le projet de Charest du développement privé dans le Grand Nord, tenté d'abolir les déductions d'impôt aux étudiants, appuyé le libre-échange, appuyé le transport pétrolier des sables bitumineux, et fait la promotion d'un projet identitaire qui a ravivé les préjugés racistes, se définir maintenant comme progressiste.* »

3 La Presse canadienne, [Couillard dénonce le « nationalisme d'assiégés » de Jean-François Lisée](#), Radio-Canada, 8/10/16

4 Michel C. Auger, [Les deux défis de Jean-François Lisée](#), Radio-Canada, 8/10/16

5 Gérard Bérubé, [Le PIB augmente au Québec pendant qu'il recule au Canada](#), Le Devoir, 28/09/16

6 Mathieu Dion, [Québec passe de l'équilibre budgétaire à un surplus de 1,8 milliard](#), Radio-Canada, 5/07/16

7 Jean-Marc Salvé, [Québec s'apprête à investir des millions en santé et en éducation](#), Le Soleil, 29/09/16. Apparemment, ce pourrait être à temps pour les élections partielles.

8 Jocelyne Richer, Presse canadienne, [Protectrice du citoyen: la réduction des services a atteint un point critique](#), Le Devoir, 29/09/16

9 Marc Bonhomme, [Les grands oubliés : Lutte contre l'austérité et bas-salariés](#), Presse-toi-à-gauche, 19/12/15

10 Denis Lessard, [Sondage CROP-La Presse: Lisée chauffe Couillard et Legault](#), La Presse, 18/10/16 : « *Si des élections générales avaient eu lieu cette semaine, Philippe Couillard aurait été reporté au pouvoir.* »

11 Mélanie Noël, [Faut qu'on se parle: une salle comble à Sherbrooke](#), La Tribune, 18/10/16

12 Faut qu'on se parle, [Les 10 questions](#), sans date

13 Molly Alexander et autres, [Chéri, faut qu'on se parle... de féminisme et de démocratie](#), Ricochet, 29/09/16 : « *Mais lorsqu'on s'arrête un instant aux dix questions adressées aux Québécois.e.s, le féminisme brille par son absence. C'est l'éléphant dans la pièce.* »

14 Société St-Jean-Baptiste, [Faut qu'on se parle... en français](#), 30/09/16



## **Le mystère de la popularité de la démarche « Faut qu'on se parle »**

Comment expliquer le succès jusqu'ici de la démarche FQSP malgré cette redondance apparente et ses insuffisances auxquelles il faut ajouter une démarche purement consultative ne débouchant pas nécessairement sur une organisation minimalement démocratique<sup>15</sup> ? Les mêmes insuffisances se retrouvent à Québec solidaire. Le processus consultatif de FQSP calque, en plus techno<sup>16</sup>, les « cercles citoyens » des Solidaires avec le même *good feeling* sans portée décisionnelle. Il a fallu seize mois à la direction Solidaire pour rendre public sur son site, sans l'annoncer pour autant à la une, la partie du programme « *Pour une société solidaire et féministe* »<sup>17</sup>. Quant à la défense du français, le parti accepte la machine à assimiler qu'est le cégep anglophone sans compter qu'il considère les réseaux scolaires et de santé anglophones comme des droits et non des privilèges à faire graduellement disparaître par la francisation des institutions concernées<sup>18</sup>. Comme ces institutions résultent de l'oppression nationale, point aveugle chez Québec solidaire, et non d'un droit minoritaire faut-il alors s'étonner de leur hypertrophie<sup>19</sup> et même de la bilinguisation de l'éducation francophone<sup>20</sup>. Prenant en compte l'inégalité de leur développement respectif, FQSP et Québec solidaire c'est blanc bonnet et bonnet blanc pour ce qui est des insuffisances.

Cette similitude creuse d'autant plus le mystère de la popularité de la démarche FQSP. Car pourquoi réinventer la roue ? On commence à comprendre quand on réalise que non seulement la direction du parti tarde indûment à rendre public son programme<sup>21</sup> mais que la dernière plate-forme électorale, et les précédentes, de même que les afférents Plan vert et cadre financier sont indisponibles sur le site du parti. Par contre on y trouve dans la colonne centrale les très nombreux communiqués de presse nationaux et locaux du parti sans compter que les médias publient régulièrement les déclarations des porte-parole et des députées. Il faut bien avoir en tête que programme et plate-formes originent des militantes et militants du parti par l'intermédiaire du congrès ou du conseil national et de leurs préalables locaux tandis que communiqués et prises de parole prennent leur source dans la direction du parti et particulièrement dans l'aile parlementaire et son appareil de communications avec un apport minimal, s'il y en a un, et sans contrôle de la Commission politique et de ses comités thématiques. Si communiqués et déclarations reflétaient l'orientation et l'équilibre général des programmes et plate-formes on pourrait peut-être s'en accommoder. Tel n'est pas le cas.

## **Consensus contre projet de société alternatif**

L'électoratisme qui ajuste le discours partidaire à l'opinion publique fabriquée par les monopoles médiatiques, spécialement concentrés au Québec, fait courir vers le centre mou dit consensuel. Or programme et plate-forme, fabriqués par la militance, tendent à aller vers un projet de société alternatif qui s'attaque au fondement de la grande crise civilisationnelle générée par le capitalisme aujourd'hui néolibéralisé, particulièrement aux crises climatique et de la biodiversité, les plus mobilisatrices chez la jeunesse. En résulte un parfum anticapitaliste parcourant programme et

15 Molly Alexander et autres, [Chéri, faut qu'on se parle... de féminisme et de démocratie](#), Ricochet, 29/09/16 : « *Quel sera le processus décisionnel afin de déterminer le sort des idées récoltées ? [...] La transparence est un principe primordial lorsque l'on aspire à un processus démocratique. On ne sait d'ailleurs pas d'où vient le financement de cette tournée à grand déploiement!* »

16 Pierre Mouterde, [De l'art du buzz médiatique... à la démocratie facebook ?](#), Presse-toi-à-gauche, 18/10/16

17 Ce retard non justifiable pour des raisons administratives s'expliquerait-il du fait que les points concernant le troisième sexe, la prostitution et les LBGT+ effaroucheraient l'électorat des banlieues et des régions ?

18 Clairandree Cauchy, [McGill français, il y a 40 ans - L'impossible union de causes qui s'opposent](#), Le Devoir, 28/03/09

19 Impératif français, [Pour que le français soit aussi prioritaire que l'atteinte du déficit zéro](#), 7/02/15 : « *Les universités anglophones reçoivent 29% des 6 milliards\$ par année d'investissements alors que les anglophones ne représentent que 8,3% de la population. L'investissement dans les institutions anglophones représente donc plus du triple du poids démographique des anglophones au Québec* »

20 Radio-Canada, [Trop d'anglais dans la future formation en médecine en Outaouais, estime Québec solidaire](#), 8/09/16.

D'accord pour dénoncer les effets mais il faudrait aussi s'attaquer aux causes.

21 Les deux premiers chapitres du programme avaient aussi été publiés avec plus d'un an de retard. Quand une faute est récurrente elle s'explique politiquement.

plate-forme que la direction du parti cherche à mettre sous le boisseau pour ne pas dire à jeter aux poubelles. C'est cette tentative de rejet qui a été ratée au dernier congrès du printemps car bloquée par la militance<sup>22</sup>. Non seulement les cibles de réduction de gaz à effet de serre n'ont-elles pas été liquidées comme le souhaitait la direction mais elles ont été renforcées. De même, non seulement le rejet du marché du carbone n'a-t-il pas été mué en taxe sur le carbone mais tous les deux ont été rejetés. En plus demeure dans la plate-forme devenue invisible la revendication de la gratuité du transport public sur dix ans, une bombe mobilisatrice si elle était popularisée au même titre que la gratuité scolaire<sup>23</sup>. D'où la marginalisation des programme et plate-forme, quitte à y piger des points digestibles dans le cadre de la lubie consensuelle, et la reformulation d'une nouvelle orientation centriste par l'intermédiaire de la politique de communication sous l'égide de l'appareil du parti connecté sur le parlementarisme.

La direction Solidaire pousse très loin le centrisme consensuel jusqu'à et y compris l'inclusion des Libéraux au point que le parti tend à se comporter comme une organisation populaire faisant pression en vue de compromis qui finissent par être tellement boiteux que le parti apparaît comme un organisme de bienfaisance. On pense à « *[l]a nouvelle loi interdi[sant] à un propriétaire d'évincer un locataire à faible revenu âgé de 70 ans et plus, qui réside à cet endroit depuis plus de 10 ans.* »<sup>24</sup> et surtout au consentement à une clause orphelin aux dépens des nouveaux bénéficiaires du bien (mal ?)-être social<sup>25</sup>. On est là aux antipodes du programme et de la plate-forme du parti... d'où la propension à les cacher. Contrairement à la direction péquiste qui intervient avec de gros sabots, la direction Solidaire a de plus en plus tendance à s'abstenir lors des débats de congrès, par souci démocratique prétend-elle, ce qui fut manifeste lors du dernier congrès. Ensuite, au prorata des pressions, elle ne tient pas compte des résultats jusqu'à ne pas les publier ou indûment en retarder la publication ou les tronquer, programme et plate-forme inclus.

## Les éternels palabres avec le PQ

On comprendra que ce social-libéralisme réellement existant rapproche Québec solidaire du discours péquiste oppositionnel d'où ces palabres sans fin qui risquent d'accaparer tant le conseil national de l'automne que le congrès du printemps prochain et sans doute d'encre obliger la militance à discipliner la direction pour une troisième fois. Toutefois, la direction du parti peut plus facilement dominer le beaucoup plus restreint conseil national. Ce n'est pas pour rien que le congrès qui alternait chaque année avec le conseil national n'aura lieu qu'à tous les deux ans après 2017 sous prétexte que le parti en aura fini avec le programme. En attendant, depuis 2015, le conseil national formate les enjeux cruciaux de l'ordre du jour du congrès lequel ordre du jour ne peut plus être modifié sur le plancher du congrès. Que penser d'un congrès, instance suprême de la souveraineté des membres, qui perd le contrôle de son ordre du jour ?

Comment expliquer l'apparente inamovibilité de la direction Solidaire jamais menacée ni blâmée ? Comme pour le PQ, la direction du parti s'appuie sur les membres non ou peu actifs, soit la grande majorité, et sur son électorat tous deux formatés par les fabricants de l'opinion publique. Sans compter l'emprise de l'électoralisme sur la militance elle-même surtout que le parti est arrivé jusqu'ici à progresser marginalement à chaque élection grâce au constant durcissement droitiste, facile à dénoncer, de l'ensemble des partis parlementaires adverses. Ajoutons-y un zeste de vedettariat de ses porte-parole entretenu, quoiqu'on dise, par les monopoles médiatiques.

22 Voir sur mon site : [Bilan et perspective suite au congrès de Québec solidaire — Une brèche cruciale anti-GES devenue l'éléphant dans la pièce](#), 5/06/16

23 La candidate Solidaire pour l'élection partielle dans le comté de Verdun en a fait officiellement sa deuxième priorité (Communiqué, [Élection partielle dans Verdun - Véronique Martineau, une relève engagée et proche des gens](#), 28/09/16). Cependant, depuis que Verdun est devenu un enjeu national, cette deuxième priorité tend non seulement à disparaître derrière la première priorité mais aussi à être reformulée de sorte que disparaisse l'aspect gratuité (<https://www.facebook.com/quebecsolidaire.verdun/>). Mais on me répond que le tir sera rectifié en temps et lieux.

24 Patrick Bellerose, [Il sera impossible d'évincer un aîné à faible revenu de son logement](#), Huffington Post – Québec, 2/06/16

25 Presse canadienne, [Aide sociale : le projet de loi 70 sera adopté au plus tard le 24 novembre](#), Radio-Canada, 28/09/16

Convenons, aussi, que le noyau de la base électorale Solidaire est constitué de facto d'une combinaison de petite bourgeoisie contre-culturelle et de prolétariat appauvri et marginalisé des quartiers centraux des grandes villes laquelle base atteint à Montréal un seuil critique permettant quelques victoires électorales au sein d'un système uninominal à un tour. Or cette base est très à l'aise dans la protestation et la moralisation envers le pouvoir sans envisager une prise du pouvoir pour transformer de fond en comble la société. L'électoratisme, inhérent aux partis d'abord parlementaires même quand ils se veulent un reflet de la rue, s'en trouve renforcé.

### **Le dialogue avec le PQ néolibéral-identitaire est avilissant du fait même qu'il existe**

C'est dans ce vide programmatique et politique réellement existant que fonce l'initiative Faut-qu'on-se-parle... tout simplement en reprenant la méthode Solidaire en plus sophistiquée et ses lignes directrices programmatiques mais en plein jour. Souvenons-nous cependant que Québec solidaire a été fondé sans programme, encore incomplet après dix ans d'existence, alors que FQSP s'apprête à se fonder, le cas échéant, sur la base d'un programme ou d'une plate-forme. Le programme n'étant pas dans le génome Solidaire, c'est à se demander s'il n'est qu'un amuse-gueule pour la militance pendant que la direction prend en charge la vraie politique loin de tout contrôle par la base. On a parfois l'impression de deux partis dans un. Évidemment, l'initiative FQSP n'est qu'un début déjà rempli d'insuffisances à la mode Solidaire. Comme disent en français les anglophones, plus ça change... Cette initiative n'en est pas moins la bienvenue tout simplement pour secouer la cage Québec solidaire et y insuffler un débat de fond sur le message politique. On voit difficilement les personnalités impliquées dans FQSP ratatiner leur éventuel futur parti, avec ou sans fusion avec Québec solidaire, en groupe de pression et en parti prêchi-prêcha.

L'élection du nouveau chef péquiste consacre la normalisation définitive du PQ comme parti de l'alternance néolibérale-identitaire au même titre qu'il en existe sous différentes formes et degrés dans la presque totalité des pays du vieil impérialisme et en voie de remplacer les partis de la vieille gauche néolibéralisée jusqu'au bout des orteilles. Pas plus que les partis de la nouvelle gauche de ces pays, tels les partis de gauche français et allemand, ne songeraient une seule seconde à dialoguer avec ce type de parti, Québec solidaire n'a à le faire avec un PQ qui vient de se ranger, désormais sans fard, dans cette catégorie même si la piste reste brouillée par sa compétition sur ce terrain avec la CAQ sous forme de « gauche efficace » contre la « droite efficiente ». Ce dialogue est avilissant du fait même de son existence. On aurait intérêt ici à se souvenir de la brève formule que devait signer les congressistes participant à la fondation de l'UFP en juin 2002 laquelle formule parlait de « ...rupture avec les partis néolibéraux (ADQ, PLQ, PQ) ». On se dit que la direction Solidaire finira par voir cette lumière dans laquelle sa militance baigne, qu'elle fera une claire déclaration en ce sens avant le prochain conseil national de sorte à le réorienter vers les « vraies affaires » de la gauche<sup>26</sup>.

### **Québec solidaire, rare/seul parti parlementaire au monde avec une cible GES réaliste**

Qu'est-ce à dire ? L'initiative FQSP invite à réorienter le discours politique réellement existant sur le programme / plate-forme sans cachette ni manipulation. Le dernier congrès fournit l'axe idéologique de cette réorientation. Il réaffirme que le but du parti est « *la socialisation des activités économiques* » et non pas seulement de « *certaines* » d'entre elles. Il rejette toute idée d'« *équilibre* » entre économie publique et économie privée pour au contraire réaffirmer « *l'exploration de systèmes économiques alternatifs* » à l'encontre d'une économie qui n'est pas que « *complexe* », comme se contentait de l'affirmer l'ancien programme, mais qui est avant tout « *capitaliste* » et « *essentiellement axée sur le profit* ».

---

26 Et fi des distinguos entre le PQ et le OUI, fausse organisation populaire sous dominance du PQ qui mêle les cartes grâce à Option nationale, son faire-valoir. Le prochain conseil national pourrait être l'occasion de rompre les ponts avec elle.

Passant du champ idéologique à celui politique, le congrès se déclare pour une diminution des émanations de GES des deux tiers d'ici 2030 par rapport au niveau de 1990 tout en réaffirmant le rejet tant du marché que de la taxe carbone, ces deux moyens d'accommodement avec le néolibéralisme permettant une contre-réforme fiscale sur le dos du peuple sans efficacité significative de réduction des GES. Québec solidaire est certainement un des très rares partis au monde présents dans un parlement, peut-être le seul, à s'être doté d'une cible intermédiaire conforme à l'objectif de la COP-21 (Conférence de Paris), à bien distinguer des inadéquats plans nationaux, lui-même en conformité avec le diagnostic scientifique de l'onusien GIEC. Idem pour les rejets des marché et taxe carbone. D'où le traumatisme de la direction Solidaire et de ses alliés de gauche allant jusqu'à l'omerta. Comme ce n'était pas à son ordre du jour et que, tombant dans le piège tendu par le PQ, le congrès avait accepté en priorité un faux débat ésotérique sur la Constituante, il ne put élaborer davantage sur les moyens et la stratégie pour atteindre cette cible très exigeante mais nécessaire.

## **Un grand chantier pour un Plan vert afin de sortir du pétrole et de sauver la civilisation**

Les priorités des prochains conseil national et congrès en sont toutes tracées. Il s'agit de revisiter de fond en comble le Plan vert « Sortie du pétrole » de la dernière campagne électorale à la lumière de la nouvelle cible GES pour 2030<sup>27</sup>. Le prochain conseil national, par exemple, pourrait être l'occasion de faire une tempête d'idées (*brain storming*) sur la base d'un document préparé par la Commission politique à cet effet. Dans une deuxième étape, la Commission politique pourrait présider un processus de rédaction d'un nouveau Plan vert impliquant tant la militance (assemblée publique, facebook, site web) que l'appui d'un groupe d'experts... avec un budget à la hauteur. Un document préliminaire pourrait être débattu au congrès du printemps prochain afin d'être prêt à temps pour la prochaine élection, quitte à faire un congrès spécial accouchant d'un Plan vert qui serait le noyau central de la plate-forme Solidaire<sup>28</sup>.

Ainsi Québec solidaire serait-il en mesure de reprendre l'initiative advenant un processus de fusion avec FQSP, ce qui serait absolument nécessaire si cette initiative aboutit. Plus crucialement, il serait équipé pour damer le pion au nouveau PQ néolibéral-identitaire par un discours politique proposant l'alternative du plein emploi écologique. Ce discours viserait particulièrement la jeunesse qui ainsi se réconcilierait avec l'indépendance devenue nécessaire pour prendre le contrôle de l'épargne nationale afin de réaliser le Plan vert. Il parlerait aussi spécialement aux femmes, voilées ou non, par la bonification des très écologiques services publics dont elle sont à la fois la majorité dans ces secteurs d'emploi et les principales bénéficiaires. Alors peut-être que les jeunes femmes, aujourd'hui très préoccupées de se trouver un gagne-pain stable et digne dans un sexiste marché de l'emploi en chamaille, auraient-elles un meilleur rapport de force face aux machos en position de pouvoir<sup>29</sup>.

Marc Bonhomme, 23 octobre 2016,  
[www.marcbonhomme.com](http://www.marcbonhomme.com) ; [bonmarc@videotron.ca](mailto:bonmarc@videotron.ca)

---

27 Devenu indisponible sur le site web du parti, on le trouvera sur le site du Conseil de l'industrie forestière du Québec, [Plan vert](#), 2014

28 Sur mon site web se trouve mon essai contribuant à ce débat souhaité à partir d'une critique du cas québécois de capitalisme vert, soit le véhicule hydroélectrique et le Réseau électrique métropolitain (REM) qu'encadre le marché du carbone, dans le contexte canadien et mondial. Cette critique est située dans le conjoncture et dégage les grandes lignes d'un Plan vert de sortie du pétrole : « [Les conditions idéales du capitalisme vert à la québécoise — Électrification à bon marché des transports pour Québec Inc.](#) », 28/09/16

29 Michel David, [L'ivresse du pouvoir](#), Le Devoir, 22/10/16